

Exposition  
du 28 septembre  
au 30 décembre 2012  
du mercredi au dimanche  
de 11h à 18h

Renseignements et réservations

Service des publics  
T 04 72 69 17 17  
publics@mac-lyon.com

Visites commentées

Réservation conseillée

**Visite Focus Dream House**

› Vendredi 14 décembre à 12h30

**Une heure au musée**

› Jeudi à 12h30

**Visite Thé**

› Samedi à 15h30

**Visite du dimanche**

› Dimanche à 15h

**Visite en famille**

› Dimanche à 15h30

**Visite aléatoire**

› Date et horaire tirés au sort

Groupes

À la découverte d'une ou plusieurs expositions,  
des visites commentées sur mesure.

À réserver auprès du service des publics

Prochaines expositions

Du 22 février au 14 avril 2013

ÉTAGE 1  
LATIFA ECHAKHCH

ÉTAGE 2  
HUANG YONG PING

ÉTAGE 3  
GUSTAV METZGER

# LA MONTE YOUNG & MARIAN ZAZEELA

## 28.09 30.12.12

FR



Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T 04 72 69 17 17  
info@mac-lyon.com

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)



*Dream House*, (détail) 1990  
8<sup>e</sup> Biennale de Lyon (2005),  
*L'Expérience de la durée*, la Sucrière  
© photo Blaise Adilon



# LA MONTE YOUNG & MARIAN ZAZEELA

*DREAM HOUSE*, 1990-2012

LA *DREAM HOUSE*, PROJET D'UNE HABITATION POUR LE RÊVE, ÉLABORÉ DÈS 1962, CONSISTE À CRÉER UN LIEU PERMANENT POUR UNE PIÈCE MUSICALE AFIN QU'ELLE S'Y DÉVELOPPE COMME UN ORGANISME. L'ŒUVRE DANS LAQUELLE LE VISITEUR EST INVITÉ À S'IMMERGER EST UN ESPACE BAINÉ DE FAÇON HOMOGENE DE LUMIÈRE COLORÉE ET DE MUSIQUE. ELLE ABRITE UNE MUSIQUE STATIQUE ET VIRTUELLEMENT INFINIE DE LA MONTE YOUNG, ASSOCIÉE À DES SCULPTURES LUMINEUSES DE MARIAN ZAZEELA.

## LE THÉÂTRE POUR LE RÊVE

À l'époque de sa première élaboration, lorsque La Monte Young et Marian Zazeela fondent le groupe «Le Théâtre de la musique éternelle», l'idée est celle d'un bâtiment où musiciens et artistes pourraient vivre et travailler sans interruption.

/NOUS CHANTIONS, TRAVAILLONS ET VIVONS DANS CET ENVIRONNEMENT ACOUSTIQUE ACCORDÉ EN HARMONIQUE, ET NOUS EN ÉTUDIIONS LES EFFETS SUR NOUS-MÊMES ET SUR LES DIVERS GROUPES DE PERSONNES INVITÉES À VENIR PASSER DU TEMPS DANS LES FRÉQUENCES./<sup>1</sup>

Peu à peu, le projet se développe grâce à la création de sons électroniques tenus, rendant possible la durée infinie. En intégrant les lumières conçues par Zazeela, les environnements sonores de La Monte Young prennent le nom de *Dream House*. Les deux artistes la définissent comme un lieu de musique éternelle qui associe perception des phénomènes sonores et appréhension de formes plastiques dans l'espace. Les ombres, résultant de la combinaison de plusieurs éclairages, créent de nouvelles formes en trois dimensions, offrant à la perception des équivalents visuels aux notes tenues. C'est cette osmose parfaite entre art de l'espace et art du temps qui caractérise l'œuvre.

## UNE MUSIQUE À VIVRE

La musique proposée à l'écoute est ce que La Monte Young appelle une *Drift Study*, un son continu généré par synthétiseur.

/DONNÉE À ENTENDRE DANS UN LIEU CLOS DANS LEQUEL ON EST CONVITÉ À SE DÉPLACER- IL PEUT SUFFIRE PARFOIS DE SEULEMENT BOUGER LA TÊTE - CETTE *DRIFT STUDY* VA LITTÉRALEMENT NOUS SUIVRE DANS NOS DÉPLACEMENTS EN SE TRANSFORMANT NOTABLEMENT : CHANGEMENT DE TEXTURE DANS LE RAPPORT DES ONDES SONORES ET MÊME, PARFOIS CHANGEMENT RADICAL DE HAUTEUR TONALE./ DANIEL CAUX<sup>2</sup>

Le son est composé de deux ondes électroniques rigoureusement fixes dans la durée, accordées selon le principe de l'«intonation juste», c'est-à-dire dans un rapport parfaitement régulier, sans aucun battement. La résonance est celle du «bourdon», fréquence basse et sourde utilisée par exemple dans la musique indienne pour servir de fond et de liant. Chez La Monte Young, le titre des *Drift Study* donne la synthèse des fréquences utilisées.

Dans l'espace de la *Dream House*, le jeu des ondes enrichies par les résonances du lieu exerce des effets psychoacoustiques presque hypnotiques, à même d'induire un état méditatif qui évolue progressivement...

## L'EXPÉRIENCE DE LA DURÉE

C'est en effet la durée qui permet à l'auditeur de percevoir jusqu'aux détails les plus infimes du phénomène sonore, invitant à être autant à l'écoute des sons qu'à l'écoute de soi. Et c'est précisément la question de la durée qui singularise le travail de La Monte.



La Monte YOUNG et Marian ZAZEELA lors de leur venue en 1999, macLYON © photo Blaise Adilon



*Dream House*, (détail) 1990 8<sup>e</sup> Biennale de Lyon (2005). *L'Expérience de la durée*, la Sucrière © photo Blaise Adilon

Musicien puisant aux sources du jazz, de la musique indienne et de la musique européenne, il expérimente la notion de son continu dès 1958 avec sa pièce pour instruments à cordes *Trio for Strings*. Bien que fort intéressé par les travaux de John Cage, pour lequel «tout est musique» et «tout peut arriver dans une durée mesurée», il s'oriente vers des recherches s'attachant aux notions d'éternité et de tonalité parfaite. À son arrivée à New York, il est brièvement associé aux artistes qui, autour du loft de Yoko Ono et de la galerie AG, fondée par George Maciunas, se livrent entre 1960 et 1961 à des expériences qui rompent avec les limites conventionnelles de la musique. Sa démarche s'illustre avec poésie dans le titre de l'œuvre : *Draw a straight line and follow it (Tracez une ligne droite et suivez-la)*, 1960. Cette œuvre, très proche de la notion d'*Event* chère à George Brecht, sera interprétée plusieurs fois par Nam June Paik. La Monte Young n'en affirme pas moins que la musique s'arrête là où s'arrête le son.

Si la musique de La Monte est destinée à l'éternité, le visiteur de la *Dream House* a bien évidemment toute liberté pour choisir la durée d'écoute qui lui convient...

## LA DREAM HOUSE DE LYON

À la fois concert et exposition, espace et durée, la *Dream House* est une œuvre à vivre. À la fois spécifique et générique, elle est un projet qui prend des formes et des durées différentes. En 1993, les deux artistes créent pour la MELA Foundation à New York un

environnement de sept ans : *The Dream House: Seven Years of Sound and Light*.

En 1999, le macLYON expose la *Dream House* datée de 1990 que le FNAC (Fonds National d'Art Contemporain) a acquis auprès de la galerie Jacques Donguy (Paris) et qui est composée de la pièce musicale *The Prime Time Twins the Range 448 to 576, 224 to 288, 112 to 144, 56 to 72, 28 to 36; with the Range Limits 576, 448, 288, 244, 144, 56 and 28* et des sculptures lumineuses *Dream House Variation II* (1990), *Primary Light* (1990), *Untitled (M/B)* (1989).

Empruntée le temps d'une exposition, l'œuvre, à laquelle les deux artistes donnent une forme définitive pour Lyon, entre dans la collection du macLYON. Les artistes l'intitulent désormais la *Dream House* de Lyon. Marian Zazeela affirme que, de toutes les *Dream Houses*, l'installation de Lyon est, avec ses 6 195 pieds carrés et ses 16,40 pieds de haut, la plus volumineuse.

**La Monte Young** est né en 1935 à Bern, Idaho (États-Unis). Il vit et travaille à New York (États-Unis).

**Marian Zazeela** est née en 1940 à New York (États-Unis). Elle vit et travaille à New York (États-Unis).

<sup>1</sup> La Monte Young et Marian Zazeela, *Continuous Sound and Light Environments*, 1996-2004 (extrait traduit par Jean François Allain).

<sup>2</sup> Daniel Caux, *La durée dans la musique minimaliste américaine*, in «L'expérience de la durée», collectif sous la direction de Gérard Wormser et Thierry Raspail, éditions Sens Public, 2006.